

RETOUR de Gilles Granouillet



Quel travail que de se former aux relations humaines!
Que d'errances pour quitter des croyances erronées!
Que de résistances pour lâcher des certitudes, des habitudes et des comportements répétitifs, ancrés si profondément dans l'évidence de nos habitudes.
Que d'impasses pour trouver ses propres réponses et accéder aux questions vivifiantes!
Que de tâtonnements, de sueurs et de larmes pour accoucher du meilleur de ses possibles!
Que de doutes et d'incertitudes dans la naissance de nos découvertes.
Que d'angoisses dans les craintes et les refus de notre entourage.
Que de malentendus avec ses proches ou dans le monde du travail pour simplement être entendu, seulement entendu.
Que de luttes pour pouvoir enfin se respecter.
Que de lâcher-prises pour accepter de s'aimer, simplement s'aimer.
Que d'humilité pour se rencontrer enfin dans sa plénitude.

Jacques Salomé

Création saison 2022/2023

Première prévue : 9 et 10 décembre 2022 au Geyser de Bellerive sur Allier

Euphoric mouvance : une compagnie au service d'un territoire.

L'essentiel de son travail et de son action sur le terrain se développe au côté d'un public bien souvent en marge des abonnés du "Théâtre".

Tout bouge !

Diplômé de l'école internationale Jacques Lecoq, Bruno Bonjean, metteur en scène et acteur au sein de la compagnie, fait appel au mouvement pour libérer la mémoire sensible inscrite dans les corps. Il utilise aussi beaucoup d'empreintes émotionnelles qu'il puise dans sa mémoire cinématographique.

Un choix : l'écriture contemporaine

Avec ce choix radical il y a une volonté de partager une expérience sensible de la matière vivante du théâtre. Les auteurs le repensent sans cesse, en partageant les problématiques de notre monde.

Une couleur liée à l'adolescence et aux jeunes adultes

Bruno Bonjean, revendique un théâtre « *adolescent* ». C'est un théâtre qui a soif de questionnements, d'émotions vives, d'utopies, de doutes, de craintes, de révolte, d'énergie et d'ébullition.

Pour autant si les spécificités de la jeunesse imprègnent sa démarche, il n'oriente pas nécessairement, son travail en direction d'un public jeune. C'est traversé, secoué par cette énergie qu'il s'agit de toucher d'une façon ou d'une autre tous les publics, que ce soit par le contenu, la forme, le sens.

Faire briller les yeux, faire naître une étincelle, un enthousiasme avec rigueur et exigence chez ceux qui n'y croient pas, et que cela dure, s'ancre comme une nécessité, c'est le sens de son engagement.

Un auteur Gilles Granouillet

Une certaine idée du monde, de la société, la place du théâtre dans nos vies, l'exigence que l'on se doit d'avoir pour qu'il éclaire un peu nos consciences, qu'il fasse sens et donne chair à des personnages.

La force d'une écriture limpide, efficace. Le sens de la narration. La poésie du réel et des chemins qui parfois s'ouvrent sur le fantastique.

Tel est le sens d'une commande d'écriture à Gilles Granouillet.

La commande d'écriture à Gilles Granouillet

Le point de départ, l'état d'esprit :

Dans ce monde en perte de repères, l'individualisme s'installe de plus en plus. La peur est présente dans tous les domaines avec les dérives qu'on lui connaît.

J'imagine sans peine que nourrir de l'espoir, s'enthousiasmer, s'alimente par l'optimisme et la joie simple d'une émotion partagée. Je n'aime pas le sirupeux, et le bon sentiment.

Mais j'aime croire à un possible.

Face à la générosité, l'altruisme, la force de l'autre..... Je me sens vivant.

C'est de cela que j'ai envie.

L'héroïsme du quotidien

Les -petites histoires- du quotidien sont fortes d'une exemplarité qui permet une identification simple et rapide. Il y a de l'héroïsme à triompher du quotidien, à vaincre ses peurs et ses doutes.

De même qu'il n'y a pas de raisons à chercher un dieu en dehors de nous, il n'y pas de raisons à croire que le héros est l'autre.

C'est en croisant les victoires quotidiennes des uns et des autres, qu'on peut s'autoriser à croire en nous.

Les héros de notre société occupent le haut d'une liste de célébrités, ou sont en première page de l'actualité. Ils ne sont bien souvent que des "Héros d'un Jour" pouvant être illustrés par cette belle phrase de Desproges :

"L'héroïsme est encore la meilleure façon de devenir célèbre lorsque l'on n'a pas de talent."

Ces « héros » ne m'intéressent pas. Je préfère l'ordinaire à l'extraordinaire.

Mes héros n'ont pas de costumes, leur pouvoir est un altruisme spontané.

Ils apparaissent lorsque la société et la communauté risquent de sombrer dans le chaos Ils tentent d'accomplir l'impossible. Ils sont dans l'action.

Ils œuvrent dans l'ombre pour le bien d'autrui sans recherche d'enrichissement personnel.

Dans une société déchue et sans repères : ce sont les héros.

Les héros sont aussi et bien souvent des héroïnes



Se lever tous les jours pour aller travailler, s'occuper de son enfant ou d'amis, d'inconnus, planifier, penser à payer à temps la taxe d'habitation ou l'assurance de sa voiture. Il y a de l'héroïsme à vivre cette folie épuisante du concret. -

David Foerkinos, auteur et réalisateur de « La délicatesse »

Je vais au théâtre, cela me permet de me sentir moins seule. Et oui ! Quelque part je me reconnais dans les bonheurs et les malheurs des personnages....

Une spectatrice

Bruno Bonjean

RETOUR de Gilles Granouillet

L'histoire :

Le voici de retour dans sa maison du bout du monde. Dix ans qu'il est parti en laissant sa fille avec la femme qu'il aimait et partageait sa vie.

Quelles sont les raisons de son départ ? De son retour ? Qu'annonce-t-il ? Une intrigue se dessine peu à peu. Couche de tendresse sur fond rude, rythme soutenu et la vie, là, qui surgit simple et belle autour de ces trois personnages qui se débattent comme ils peuvent.

Pas de bon ni de méchant dans cette pièce. Un hymne à l'héroïsme d'une jeunesse dont on oublie trop souvent ses ressources face à l'adversité et la difficulté.

Il est question du pardon, de la résilience, du courage. Une pièce forte qui donne à entendre ceux dont on ne parle pas, ceux qui ne réclament rien, ceux qu'on ne voit pas.

Mise en scène : Vincent Goethals

Jeu :

La Femme : Solo Gomez

L'Homme : Bruno Bonjean

La Jeune Femme : Juliette Chmierlaz

Equipe technique :

Scénographie et Lumières : Philippe Catalano

Collaboration artistique et chorégraphique : Sébastien Amblard

Création sonore : Cyrille Lebourgeois

Chant : Solo Gomez

Collaboration logistique : Ariane Bernard

Diffusion : Cie euphoric mouvance

Production : Cie euphoric mouvance

Avec le soutien du Conseil Départemental de l'Allier (acté)

Recherche de Coproduction en cours.

Bellerive (acté), Riom (acté)

Calendrier prévisionnel

Première session de travail : Février 2022

Deuxième session : Août 2022

Dernière session : fin novembre, début décembre

Promesse d'achat : Bellerive (2), Riom (1), Pont du Château (1), Issoire (1)

Création saison 2022/2023

Première prévue : 9 et 10 décembre 2022 au Geyser de Bellerive sur Allier

Note d'écriture

Répondre à une commande d'écriture c'est se plier à des contraintes.

C'est un peu du sur mesure, écrire quelque chose qui ne se trouve pas en librairie, dans le "prêt-à-porter." Contrainte de forme, nombre de personnages, durée... et de fond bien sûr.

On peut ne pas apprécier l'exercice, chaque auteur est en droit de le refuser (il m'est arrivé plusieurs fois de le faire pour diverses raisons.)

S'il accepte, l'auteur se doit jouer le jeu du mieux qu'il peut.

Jouer le jeu et pourtant trouver sa liberté, s'approprier la chose, l'amener proche de "son théâtre", non par orgueil ou par facilité, mais simplement pour POUVOIR écrire, une pièce sans doute imparfaite (que veut dire une pièce parfaite?) mais une pièce qu'il assume, qui l'attache comme n'importe quel texte qu'il aurait écrit pour lui.

Avec " Retour" je suis arrivé à cet endroit.

Cette maison du bout du monde, cette histoire qui se dévoile petit à petit, ce rythme vif, ces scènes courtes, presque quotidiennes qui font avancer une histoire plus ample et plus profonde qui "coule" en dessous, oui c'est bien la forme que je souhaitais travailler.

Je ne saurais dégager de personnage principal.

Ils sont trois, aussi essentiel l'un que l'autre à la fable.

Pourtant s'il fallait n'en garder qu'un ce serait *La jeune femme*.

Ce second rôle qui devient le premier, cette figure du don de soi, ce personnage bourru, cette héroïne du quotidien dont personne ne se souviendra, c'est vers elle que penche mon cœur.

Pas de bon ni de méchant dans cette pièce, simplement des gens qui se débattent avec leur vie, avec le sens qu'ils essayent d'y donner, mais cette jeunesse résolue, battante, droite et pourtant douloureuse de se sentir mal aimée, me touche particulièrement.

L'âpreté de la vie, c'est ce qu'elle goûte chaque jour.

Une héroïne du quotidien dont personne ne se souviendra?

Ce qui me plaît le plus c'est d'écrire les oubliés.

Gilles Granouillet

Orientation surprise

Ce qu'il y a d'enthousiasmant dans la commande d'écriture, c'est le voyage qui s'opère entre une idée et sa réalisation.

Le chemin est loin d'être une ligne droite, il est parfois chaotique, rapide, lumineux, nébuleux, mais il est vivifiant, tonique. L'inconnu qui le traverse peut attiser la peur et le doute, mais le risque et le travail qu'il promet galvanise l'envie.

Entre l'idée de départ et l'arrivée il arrive parfois des surprises, et l'heure des choix sonne.

A la première lecture de *Retour*, patatras ! Ma première certitude vole en éclat.

De la commande à la réalisation, le chemin d'un mode de fonctionnement qui avait fait ses preuves, était déjà tracé. Auditions sous forme de stage qui déciderait de la distribution, et à moi la mise en scène !

Seulement voilà ! Il y a dans ce texte de Gilles, un magnifique personnage masculin.

Nous avons le même âge, et le comédien en moi se réveille.

Ce qui n'était pas présent au départ s'imisce, et peu à peu s'impose comme une nécessité. Jouer cet homme et me confronter à son corps, son parcours, ses forces et ses faiblesses.

Plus question dès lors d'assurer la mise en scène et de jouer dans le même temps. Je décide de partir en quête d'un metteur en scène qui partage avec moi, une même idée du théâtre, un esthétisme proche et un rapport aux acteurs, aux publics qui fasse sens avec mon travail. Un metteur en scène en qui je puisse avoir confiance pour mener à bien ce projet et qui accepte de partager cette aventure dans l'échange, la concertation et le respect mutuel.

Je connais bien Vincent Goethals et son travail. Ex directeur du Théâtre du peuple, il est attaché comme moi à l'écriture contemporaine, nous avons tous les deux une approche sensible de la langue et des acteurs, nous aimons que la scénographie, la lumière subliment l'espace pour être des partenaires bienveillants du jeu. C'est donc tout naturellement que je proposé de m'accompagner dans ce projet. Rencontre, lecture du texte, il accepte.

Il sera le metteur en scène de ce spectacle, et je serai à ses côtés sur le plateau.

Lors de notre première session de lecture ensemble nous avons évoqué nos rêves et nos envies sur la direction à donner au spectacle. Notre vision commune a conforté notre désir de travailler ensemble.

Le texte de Gilles s'inscrit dans un quotidien, sa langue s'en nourrit et s'en détache. La tentation est toujours forte de proposer des traitements réalistes (jeu, scénographie), mais la place de l'imaginaire du spectateur s'en trouve amputée. Nous souhaitons explorer, l'abstraction de ce réel sans tomber dans le formalisme, chercher le bon équilibre entre réel, poésie et abstraction.

La compagnie portera le projet, à lui de compléter la distribution et sa liberté de metteur en scène, à moi le plaisir d'un *retour* sur scène, main dans la main avec lui.

Gilles Granouillet accompagne ce choix avec enthousiasme et générosité. C'est avec conviction et force qu'ensemble nous donnerons à ce texte, le meilleur de nos expériences réciproques.

Bruno Bonjean

Intentions de mise en scène

Une maison isolée dont il ne reste qu'une porte d'entrée et une fenêtre.
Deux pièces toutes petites séparées par une cloison délabrée.
Deux espaces ensablés avec pour seuls meubles, d'un côté un vieux fauteuil de cuir avachi à demi enseveli, et de l'autre une petite table vétuste, deux chaises à l'empaillage usé et une sorte de guéridon sur lequel sera exposé le pingouin empaillé telle une photo de famille défraîchie arborant le sourire figé d'un enfant mort...

Autour, le vide, la platitude, l'absence, comme si la nature s'était réfugiée dans la maison, se nichant dans le giron d'une femme sans âge. Je l'ai voulue noire cette-femme, âme ancestrale, perdue dans ses murmures, ses silences aux sonorités africaines, une plainte ou une supplique...

Est-ce cet appel qu'il a entendu, lui l'homme, le mari déserteur ?...
Culpabilité à apaiser ou désir vrai de réconciliation ?
Pourquoi se retrouve-t-il devant cette porte qui ne ferme pas ?
Est-il venu s'enliser à son tour dans les souvenirs mortifères de son couple déchiré ?
A-t-il compris qu'il avait une dette, une assistance à donner, un cœur à partager, une vie à sauver ?...

Ce pourrait être simple comme une évidence, mais c'est sans compter avec la jeune femme, sa fille qu'il a abandonnée, qui est restée, a toujours été là elle ; sacrifice ou geste d'amour pour une mère qui n'est pas la sienne ?...
Son ventre plein d'une promesse saura-t-elle pardonner ?
Trouvera-t-elle une place dans ce foyer à recomposer ?...
Un petit garçon effronté et innocent tout à la fois ouvrira la porte sur un avenir possible.

Réalisme décalé, minimalisme symbolique.
Les comédiens circuleront dans cet espace clos, dans lequel on s'enfonce, on chute ou on se blottit.
La porte et la fenêtre donneront sur un néant, un grand vide qui sera occupé par ceux qui sortent, et leur absence sera chorégraphiée en toute lenteur, comme une attente d'un retour obligé.
La vie dehors, le ciel couvert, la voiture en feu seront autant d'images projetés sur un cyclo donnant un horizon, marquant les jours qui s'égrènent.

L'univers sonore sera chargé de souffle du vent, de litanies obsédantes et de chants tribaux interprétés par Solo Gomez et repris en sourdine par la bande son.

Un univers délicat, inquiétant, électrique et quelque peu surréaliste à l'image de ce pingouin empaillé témoin des émotions à fleur de peaux des vivants.

Vincent Goethals



Gilles GRANOUILLET, auteur

Auteur et metteur en scène il fonde en 1989 la compagnie TravellingThéâtre avec laquelle il met en scène Diderot, Sam Shepard, Emile Zola, Gilles Segal, Jean-Claude Grumberg, Michel-Marc Bouchard, Natacha de Pontcharra mais aussi ses propres pièces.

En tant qu'auteur ses textes ont été portés à la scène par Gilles Chavassieux, Guy Rétoré, Alain Besset, Anne Laure Liegeois, Carole Thibaut, Philippe Adrien, Christoph Diem, Thierry Chantrel, Alexandru Buréanu, Jean Claude Berutti, François Rancillac, Philippe Sireuil...

Traduit et monté dans une dizaine de pays, il a également collaboré avec France Culture pour des adaptations radiophoniques de ses propres textes.

Auteur associé au CDN de Saint Etienne de 99 à 2010, il y a mené un travail autour des écritures contemporaines.

Son oeuvre est publiée principalement chez Actes- Sud / papiers mais aussi L'avant-Scène, Lansman, Espace 34. Il est aujourd'hui auteur associé au CDN de Montluçon.

Vincent GOETHALS, metteur en scène



Issu de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, il crée en 1988 la compagnie Théâtre en Scène qui présente ses premiers spectacles (Horowitz, Pirandello, Klaus Mann) qu'il joue et met en scène. Il devient pour un temps co-directeur artistique du Gymnase de Roubaix où il joue et met en scène entre autres Duras, Shnitler, Claudel, Brecht, Valletti, Koltès...

Tour à tour artiste associé à l'Hippodrome et au Bateau Feu, Scènes Nationales de Douai et Dunkerque, et au Théâtre du Nord, Centre Dramatique National de Lille, il entame un processus de créations très intimement lié à l'écriture francophone contemporaine. Il y mettra en scène des pièces d'auteurs québécois (Bouchard, Danis, Mouawad, Fréchette), africains (Efoui, Kwahulé, Ghazali) et belges (Mabardi, Tison, Cotton).

Des collaborations internationales verront le jour avec le Rideau de Bruxelles (Le cocu magnifique de Crommelynck), le Théâtre de Namur et le Public de Bruxelles (Aux hommes de bonne volonté de Caron) et le Théâtre de Vidy Lausanne (Une laborieuse entreprise de Levin).

Il prend la direction en septembre 2011 du Théâtre du Peuple de Bussang où il met en scène pas moins de quatorze créations, petites et grandes formes populaires et musicales, grands classiques et commandes d'écriture à des auteurs vivants (Gaudé, Cotton, Fréchette, Caron, Pottecher, Brecht, Ecer, Gagnon, Feydeau). Après six années à la direction de ce théâtre mythique, il relance sa compagnie Théâtre en Scène à Metz en 2017. Il y poursuit son exploration de l'oeuvre du jeune auteur Québécois Steve Gagnon avec la création de Ventre (reprise en Avignon 2019). Il a présenté Noces de sang de Lorca aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan l'été 2018 (45 représentations et 32000 spectateurs).



Bruno BONJEAN, directeur artistique de la Compagnie euphoric mouvance

Il débute le théâtre en 1984 en jouant essentiellement des auteurs contemporains et travaille beaucoup l'improvisation et le corps.

Il découvre la pédagogie de Jacques Lecoq et devient son élève de 1993 à 1995. Il participe également au Laboratoire d'Etudes du Mouvement, département scénographique de l'école.

Il joue au théâtre *Des deux rives* à Rouen, *Le Bus* de Sratiev avec Dram*Bakus. On le voit aussi dans des spectacles de compagnies indépendantes jouant des auteurs aussi différents que Tennessee Williams, Claudel, Fassbinder, Feydeau, Corneille, Ionesco, Prévert, Buzzati.

En 1996 il crée la compagnie Euphoric Mouvance et s'installe dans l'Allier pour développer un véritable théâtre de proximité autour du jeu de l'acteur.

Il met en scène plusieurs spectacles dont *Dinobis* d'après des nouvelles de Buzzati, *Gargantua* de Rabelais, *Cocktamo* d'après un texte d'Hubert Nyssen et deux spectacles scientifiques de Jean Stratanovitch...

Au CDN de Caen, il joue dans la mise en scène de l'auteur Marc FREMOND dans *Le Grand Voyage* et suite à cette rencontre il lui fait une commande de texte. Ce sera *La valse à trois temps* qu'il met en scène.

Il se tourne de plus en plus vers les écritures contemporaines, commandes ou adaptations.

Il joue le spectacle *Made in dignity* de Brigitte Jacob mis en scène par Hervé Haggai. Leur collaboration se poursuit avec *On vous écrira* une création autour du rituel de l'embauche qu'ils écrivent, jouent et mettent en scène tous les deux.

Made in dignity tourne beaucoup entre 2008 et 2015 et marque une étape importante dans son travail. Il constitue le point de départ d'une ligne artistique qui questionne le monde et la société, et mêle à sa quête une forme d'énergie adolescente et l'écriture contemporaine.

Pendant ce temps il écrit et met en scène *1+1=3* pour un public de collégiens et *Riff'n Blues* à partir des textes de Xavier Durringer.

Suite à de nombreuses collaborations artistiques avec la ville de Riom dont la création d'un spectacle déambulatoire *Autorisation de sortie*, il est finalement artiste associé à Riom entre 2012 et 2014. Il participe à divers événements pendant les saisons culturelles, et joue plusieurs de ses spectacles.

En 2014 il passe commande d'un texte à Stanislas Cotton, ce sera *Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*. Le spectacle est créé à RIOM en février 2015. Il est édité chez Lansman. Il poursuit son travail avec Stanislas COTTON avec une autre commande d'écriture, et en mars 2019, le spectacle *Le complexe de Robinson* voit le jour. Il est actuellement en tournée et devrait être présent en Avignon 2021 à Présence Pasteur.

Actuellement il est en résidence artiste associé à Bellerive sur Allier jusqu'en 2023 autour des écritures contemporaines. Il est actif dans la vie culturelle de la ville, rendez-vous théâtre, lecture, petites formes, interventions dans divers espaces et structures, et ateliers.

Dernière création : *Et pourtant elle tourne*, spectacle jeune public, scientifique et ludique créée à Bellerive décembre 2021.



Compagnie Euphoric Mouvance

Numéro de Siret : 399 638 030 000 29 - Code APE : 9001z

Numéro de licence : Cat 2 1010782 et cat 3 : 1010783

Maison des Associations , Rue Jean Macé

03700 - BELLERIVE/ALLIER

CONTACT : Bruno Bonjean

(Directeur artistique)

Tél : 06 07 80 11 25

ou

04 70 59 32 91

Mail : b.bonjean@euphoric-mouvance.fr

Site : <http://www.euphoric-mouvance.fr>